

miers travaux de défrichement, et la Société n'a pu répondre que par de faibles secours aux demandes qui lui sont venues de ces localités. Elle fera donc connaître plus tard à quelle partie du pays elle donnera spécialement son attention. En cela son choix sera dicté par les rapports plus ou moins favorables qu'elle tiendra de ces divers endroits.

Nous terminons ces quelques explications en publiant de nouveau la liste des officiers actuels de la Société, afin que les personnes qui désireraient de plus amples informations sachent à qui s'adresser. Chaque membre du Bureau de Direction sera toujours en mesure de répondre à toute explication qui lui serait demandée, et sera toujours heureux d'avoir occasion de le faire.

Liste des Officiers du Bureau de Direction de la Société de Colonisation, élus à l'Assemblée générale du 4 avril 1864.

Président	MM. N. Valois,
1er Vice-Prés.	Ephrem Hudon,
2e " "	J. C. Robillard,
Secrétaire	Alph. Desjardins,
Asst.-Sec.	A. T. Marsan,
Trésorier	R. Bellemare,
Asst.-Trés.	A. Dubord.

Comme il a déjà été annoncé, le Comité de Direction a choisi pour bureau de la Société celui du sous-signé, au No. 52, rue St. Gabriel.

Par ordre,
ALPH. DESJARDINS,
Sec. Soc. Colonisation,
B. C.

REGION DE L'OUTAOUAIS.

ETTE vaste région, qui couvre une surface de terrain d'environ 33,060 milles géographiques carrés, comprend tout le territoire situé sur la rive gauche de la rivière Outaouais et sur une petite partie du fleuve Saint-Laurent, s'étendant de l'Ouest à l'Est, depuis le lac Témiscamingue jusque vers le lieu où se trouve la source de la rivière Gatineau, située à environ 45 milles en deça de la ligne nord supposée du Bas-Canada, sur une profondeur qui varie, mais que nous pouvons estimer approximativement à 300 ou 350 milles du fleuve Saint-Laurent. J'ajouterai que la longueur de cette immense contrée, bornée au sud par l'Outaouais et le Saint-Laurent, est d'environ 866 milles, que je compte depuis le lac ci-dessus mentionné jusqu'à la ligne orientale du comté de Berthier, en suivant le cours de ces rivières : c'est-à-dire, que cette partie du territoire bas-canadien est

aussi vaste que l'Irlande entière, puisque ce dernier pays ne contient guère plus que 20,500,000 acres, égal à 32,000 milles carrés.

Comme on voit, cette forêt sans fin peut donner asile à plusieurs millions d'habitants.

Aujourd'hui, le chiffre de la population de cette grande division territoriale ne s'élève encore qu'à 227,366 habitants, outre 90,323 renfermés dans la ville de Montréal, formant en tout 317,689 âmes, laquelle population n'occupe encore qu'une très petite lisière de terrain défriché le long du fleuve et de l'Outaouais, divisée en quatorze comtés, dont voici les noms : Pontiac, Outaouais, Argenteuil, Deux-Montagnes, Vaudreuil, Soulanges, Jacques-Cartier, Hochelaga, la ville de Montréal, Laval, Terrebonne, Assomption, Montcalm, Joliette et Berthier.

Les principales rivières.

Les principales rivières qui arrosent la contrée qui nous occupe sont : dans l'ordre de leur situation géographique, l'Outaouais, la rivière du Moine, la rivière Noire, la rivière Coulonge, la Gatineau, la rivière aux Lièvres, la rivière Blanche, la rivière de la Petite Nation, la rivière Rouge, la rivière du Nord, la rivière de l'Assomption et la rivière Maskinongé qui, toutes, descendent dans l'Outaouais ou directement dans le fleuve Saint-Laurent. Les rivières de l'Outaouais et la Gatineau, cependant, sont les plus importantes de la région.

La première de ces rivières est d'une longueur d'environ 680 milles, et prend sa source principale dans le lac Témiscamingue. De sa source, cette rivière coule dans une direction sud-ouest, et reçoit les eaux d'un grand nombre de petites rivières. Les nombreux points de vue qui s'y trouvent sont des plus pittoresques et des plus beaux.

Pour surmonter les obstacles qu'offrent à la navigation les rapides que l'on rencontre sur l'Outaouais, et faciliter l'important commerce du bois, le gouvernement du Canada a fait construire des canaux, écluses et glissoirs sur la plupart des cours d'eau susceptibles d'améliorations. Au 1er janvier 1862, la somme dépensée pour cet objet s'élevait déjà à \$628,755, outre une autre somme de \$373,191 employée pour la confection du Canal des Chats, près du lac de ce nom. Je n'entends parler que les travaux exécutés dans la partie du Bas-Canada, et encore il peut bien arriver que j'ignorerais la valeur de toute l'étendue de ces travaux.